



RAPPORT SUR CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

L'AVENIR NUMÉRIQUE DES SOINS DE SANTÉ CANADIENS : L'AVIS DE GRANDS LEADERS





Bonnes politiques. Meilleur Canada. Le Forum des politiques publiques (**FPP**) rassemble différentes parties prenantes au processus d'élaboration des politiques. Il leur offre une tribune pour examiner les questions et apporter de nouveaux points de vue et de nouvelles idées dans des débats cruciaux sur les politiques. Nous croyons que l'élaboration de bonnes politiques est essentielle à la création d'un Canada meilleur – un pays cohésif, prospère et sûr. Nous contribuons en :

- réalisant des recherches sur des questions cruciales ;
- stimulant des dialogues sincères sur nos sujets de recherche;
- célébrant le travail de leaders exceptionnels.

Notre approche – appelée « **De l'inclusion à la conclusion** » – mobilise des interlocuteurs, connus ou non, qui nous aident à tirer des conclusions afin d'identifier les obstacles à la réussite et de trouver des pistes de solutions. Le FPP est un organisme de bienfaisance indépendant et non partisan qui compte parmi ses membres différents organismes privés, publics et sans but lucratif.

www.ppforum.ca    

© 2022, Forum des politiques publiques

130, rue Albert, bureau 1400
Ottawa (ON) Canada, K1P 5G4
613.238.7858

ISBN: 978-1-77452-118-2

MERCI À NOS PARTENAIRES

Partenaire principal



Partenaire de soutien



REMERCIEMENTS

Ce rapport récapitulatif a été rédigé par Usman Mohammad, chargé de politiques du FPP, avec l'aide de Brian Bohunicky, vice président des politiques du FPP.

Le FPP tient à remercier tous les participants qui ont pris part à la table ronde virtuelle du 8 décembre 2021 et à la table ronde en présentiel du 11 mars 2022. Nous souhaitons remercier également l'Université Queen's et Johnson & Johnson pour leur appui à ce projet.

TABLE DES MATIÈRES

Merci à nos partenaires3
Remerciements3
Principaux points à retenir	5
Préface7
Activités	8
Renseignements issus de grandes administrations de la santé numérique	9
Où les homologues du Canada à l'OCDE se situent-ils dans leur parcours en santé numérique?	9
Comment l'Estonie est-elle devenue un chef de file mondial de la santé numérique?	10
Le parcours des soins de santé numériques du Canada	12
Quelles sont les exigences du point de vue fédéral?	14
Le parcours numérique de l'Ontario	15
Principaux domaines thématiques déterminés pour édifier une chaîne de valeur des soins de santé	17
Conclusion	19
Ordre du jour20

PRINCIPAUX POINTS À RETENIR

Grâce à la santé numérique, le Canada a l'occasion de transformer le fonctionnement de son système de soins de santé afin de mieux répondre aux besoins des Canadiens. En dépit de décennies de réformes et d'initiatives de renouvellement et d'augmentations soutenues des dépenses publiques, la pandémie de la COVID-19 a montré l'écart entre les attentes des citoyens et la nature souvent dépassée des soins de santé au Canada. Elle a aussi servi à rappeler au gouvernement et aux partenaires de l'industrie les possibilités offertes par une collaboration efficace. La technologie visant à améliorer les traitements existe déjà, mais il faut un effort soutenu pour optimiser le système de soins de santé et transcender le status quo. **Les auteurs du présent rapport soulignent les principales conclusions et les principaux fils de discussion de deux tables rondes d'experts et d'intervenants menées par le FPP le 8 décembre 2021 et le 11 mars 2022.** En voici les principaux points à retenir :

- 1 La pandémie de la COVID-19 a exposé les lacunes du système de soins de santé du Canada en matière de santé numérique.** Il s'agit de lacunes systémiques et non pas isolées qui ont été exacerbées par la pandémie.
- 2 Il y a des écarts substantiels au niveau de la couverture ainsi que d'immenses disparités concernant l'accès à de bons soins.** Ces écarts sont liés à des facteurs comme la géographie, la situation socio-économique et les différences de traitement pour les minorités visibles et les communautés autochtones. La qualité des services de santé mentale et l'accès à ces services sont de plus en plus préoccupants.
- 3 Au Canada, les parcours de soins de santé doivent être axés sur le patient.** Cela deviendra une réalité lorsque les données suivront les patients et influenceront les résultats.
- 4 La méfiance mutuelle et les mauvaises expériences réduisent les possibilités de collaboration entre les secteurs public et privé.**
- 5 Nous avons besoin d'un changement de paradigme pour tirer parti de la créativité des innovateurs canadiens du secteur privé en leur confiant des mandats du secteur public afin de garantir un bon rendement ainsi qu'un accès équitable aux services de santé** au sein du système de santé public du Canada. Le secteur privé offre déjà des services de soins de santé critiques grâce à ses technologies avant-gardistes, et nous pouvons mieux en tirer parti pour améliorer la santé des Canadiens.

- 6 **Notre approche des soins de santé est confrontée à des contraintes juridictionnelles et exacerbée par les diverses technologies déployées.** Nous devons tirer parti des innovations pour les étendre et les adapter dans les provinces et les territoires.

- 7 **Au Canada, l'inefficacité d'un système de santé éclaté posera problème** aux futures générations.

PRÉFACE

Alors que le Canada progresse dans le domaine de la santé numérique, il est essentiel d'adopter une approche réfléchie vis-à-vis des systèmes, des processus et des normes. Parallèlement à cette évolution, nous devons aussi tenir compte des populations dont la structure est marginalisée. Bien que ces populations soient confrontées à des défis, elles constituent aussi une énorme force et ne peuvent que contribuer fondamentalement à cette évolution. Par exemple, certains chefs de file autochtones sont, depuis longtemps, des précurseurs de la connaissance des pratiques exemplaires liées aux données sur la santé, et ils ont bien des choses à nous apprendre.

De même, l'un des piliers de l'avenir de la santé numérique consiste à établir des normes pour les données. Bien que l'Ontario envisage la création d'une autorité de protection globale des données, nous avons aussi besoin d'une autorité exclusivement consacrée à la protection des données sur la santé. De plus, la collaboration entre les secteurs public et privé est, aujourd'hui plus que jamais, nécessaire. En établissant des lignes directrices et des normes, nous pouvons agir en tant que partenaires pour atteindre notre objectif commun d'améliorer les soins de santé ainsi que les résultats des traitements prodigués aux patients.



Dre Jane Philpott

Doyenne, Sciences de la santé, et directrice, École de médecine, Université Queen's



ÉVÉNEMENT VIRTUEL

Le 8 décembre 2021, nous avons organisé une table ronde virtuelle avec plus de 65 intervenants issus des milieux universitaire, sans but lucratif, gouvernemental et entrepreneurial. L'événement a commencé par cinq conférenciers d'honneur représentant les gouvernements fédéral et provinciaux, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ainsi que les secteurs privé et universitaire.

Notre objectif était de déterminer les principaux domaines thématiques liés à la santé numérique qui justifient une analyse plus poussée.

RÉUNION EN PRÉSENTIEL ET VIRTUELLE

Le 11 mars 2022, une conversation en présentiel de deux heures sur invitation uniquement a été organisée avec plus de 25 participants pour explorer des domaines thématiques cruciaux liés à la santé numérique et leurs conséquences politiques. Cet événement a réuni des chefs de file représentant le secteur des soins de santé plus vaste, le gouvernement ainsi que des entreprises de conseils et des technologies de l'information (TI).



RENSEIGNEMENTS ISSUS DE GRANDES ADMINISTRATIONS DE LA SANTÉ NUMÉRIQUE

OÙ LES HOMOLOGUES DU CANADA À L'OCDE SE SITUENT-ILS DANS LEUR PARCOURS EN SANTÉ NUMÉRIQUE?

Lors de notre première réunion, un expert de l'infrastructure des données sur la santé de l'OCDE nous a communiqué des renseignements cruciaux transmis par des membres de l'OCDE concernant leurs parcours en santé numérique. Il y a une décennie, plusieurs pays n'avaient pas les structures de gouvernance des données ni la capacité de fournir des renseignements, même fondamentaux, sur les résultats des traitements, tels que les décès suivant une procédure, mais aujourd'hui, les progrès se sont accélérés. On se rend de plus en plus compte qu'il est essentiel de partager des données, car le résultat d'un soin de santé se produit rarement dans un seul établissement ou sur une brève période. En effet, des résultats se produisent à domicile, dans la collectivité et dans d'autres milieux de soins de santé. C'est pourquoi, il ne faut pas considérer l'association des données comme une pratique taboue. Cet expert a laissé entendre qu'il fallait établir certains liens entre les données du recensement de Statistique Canada et celles de l'Institut canadien d'information sur la santé. En dépit de certains progrès réalisés depuis le début de la COVID-19, les liens entre les grandes organisations nationales jugées fiables pour gérer des données liées aux soins de santé sont encore limités au Canada. Cependant, nous constatons le développement rapide de tels liens dans les pays de l'OCDE. Par exemple, 16 pays de l'OCDE tirent parti de leurs dossiers cliniques électroniques pour obtenir des données en temps réel sur la santé à l'échelle nationale. Le Canada n'a pas non plus de compte rendu sommaire commun (il s'agit, pour l'essentiel, d'une portion du dossier clinique

électronique à l'échelle nationale), que 21 pays de l'OCDE possèdent déjà. De nombreux pays ont aussi des dossiers de santé personnels nationaux grâce auxquels les personnes peuvent consulter les données qu'elles ont reçues de tous les points de soins de santé.

C'est pourquoi, lorsqu'on réfléchit à l'évolution des technologies numériques, les données sur la santé sont le carburant qui ouvrira la voie de la création d'outils comme les algorithmes fondés sur l'intelligence artificielle.

Les participants de notre deuxième réunion ont eu l'occasion d'entendre un dirigeant responsable des soins de santé américains chargé de diriger la transformation numérique d'une entreprise de soins américaine réputée. Cet expert a relevé que la réussite de cette entreprise reposait sur la création d'un dossier unique pour les patients, un outil essentiel à la simplification du parcours des utilisateurs. En 2003, les dirigeants de l'entreprise ont établi une vision claire, puis esquissé la situation des soins de santé prévue pour 2015. Cette vision a été largement diffusée à tous les niveaux de l'organisation, ce qui a permis un changement de culture. Voici les quatre piliers de la transformation de cette entreprise :



**Le domicile
comme centre de
soins de santé**



**Des transitions
fluides et sécurisées**



**L'intégration et
la valorisation**



**La
personnalisation**



Est-il éthique de permettre la morbidité et la mortalité parce que nous ne sommes pas en mesure de générer les renseignements dont nous avons besoin pour traiter les maladies et favoriser la R-D?

Haut dirigeant responsable des soins de santé canadiens et conférencier de notre table ronde

COMMENT L'ESTONIE EST-ELLE DEVENUE UN CHEF DE FILE MONDIAL DE LA SANTÉ NUMÉRIQUE?

Lors de notre deuxième rencontre, nous avons invité un représentant du ministère des Affaires sociales de l'Estonie actuellement chargé de la direction des initiatives d'interopérabilité. Les Estoniens sont immensément fiers de leurs solutions électroniques axées sur la numérisation pour remédier aux défis d'un manque de fonds publics et d'une main-d'œuvre réduite. L'une des pierres angulaires du système de soins de santé de l'Estonie est une pièce d'identité électronique (IDe) grâce à laquelle près de 1,3 million de citoyens et de résidents peuvent prouver leur identité en ligne. En effet, cette carte nationale obligatoire, qui comporte des fichiers intégrés, fonctionne comme

une preuve d'identification dans un environnement électronique et sert à obtenir des services électroniques sécurisés ainsi que la signature électronique de documents. Cette IDE est courante dans tous les principaux systèmes d'information gouvernementaux, et il y a plusieurs fournisseurs d'IDE qui permettent aux personnes d'utiliser leur téléphone mobile pour s'identifier.

En aval, l'Estonie utilise un environnement X-Road, un système d'échange d'information qui crypte les données et les transfère entre des bases de données publiques et privées, et les gouvernements peuvent décider quelles plateformes et technologies utiliser en sus du système. Depuis 2013, les médecins peuvent utiliser des services de consultation électronique pour échanger des conseils, ce qui réduit la nécessité d'aiguiller leurs patients vers d'autres professionnels de la santé. Et depuis 2020, tous les médecins de famille estoniens peuvent utiliser un système d'aide à la prise de décisions cliniques.

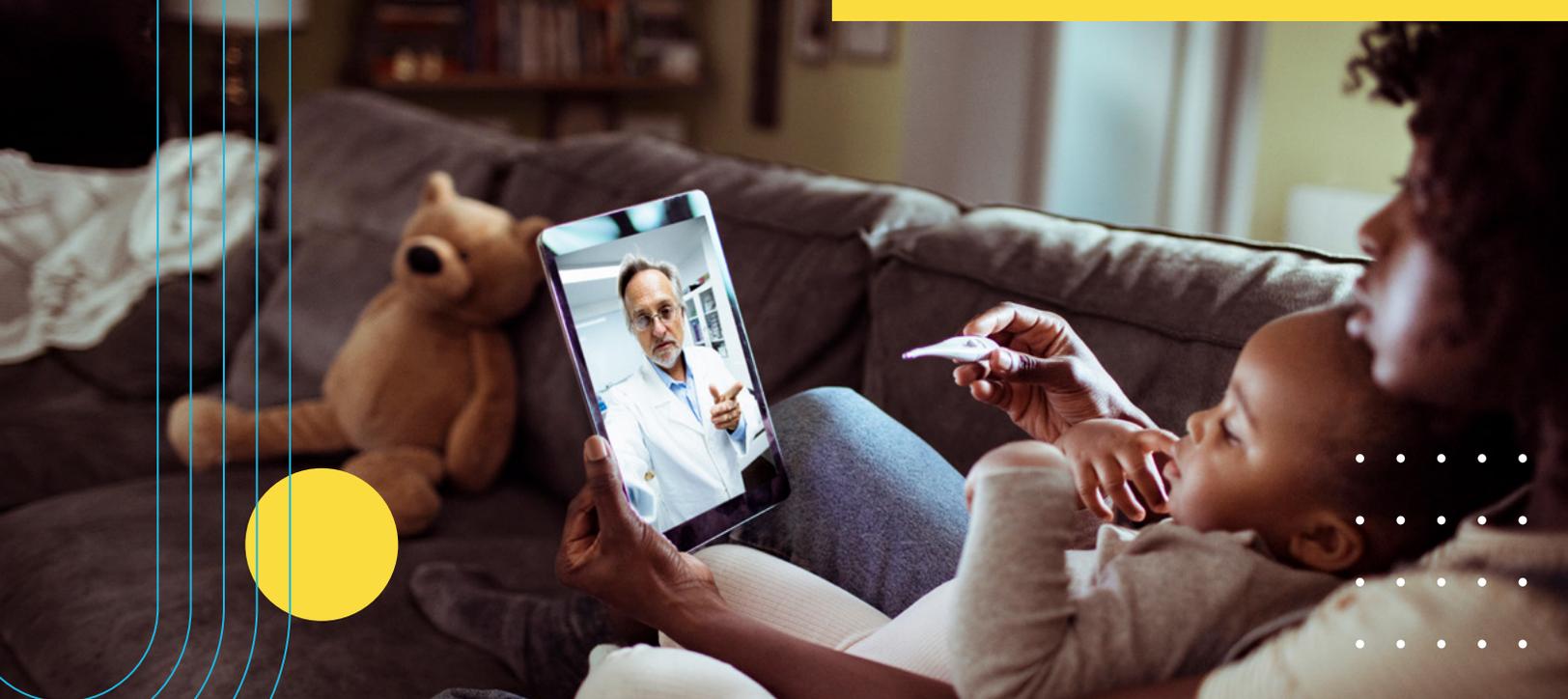
Certains de ces services électroniques ne nécessitent aucune aptitude en TI. Par exemple, en Estonie, les ordonnances électroniques représentent 99 % des ordonnances médicales, que les pharmaciens peuvent simplement balayer en présence d'une IDE. Cette méthode est particulièrement utile pour aider les aînés à obtenir rapidement et aisément les bonnes ordonnances.

Depuis janvier 2019, les patients de l'Union européenne (UE) peuvent utiliser des ordonnances numériques émises par leurs médecins de famille dans les pharmacies d'un autre pays de l'EU. Par exemple, les patients de la Finlande peuvent maintenant se rendre dans une pharmacie estonienne pour obtenir une ordonnance prescrite par voie électronique par leur médecin finnois. C'est pourquoi les dirigeants estoniens ne prennent pas simplement des mesures pour établir des connexions à l'échelle nationale, mais aussi pour lancer des ponts entre les nations, car ils sont conscients du fait que les modes de vie mobiles transcendent souvent les frontières étatiques.

En Estonie, le patient est le propriétaire de ses données personnelles sur la santé et, depuis 2008, les hôpitaux et les médecins doivent numériser les données de santé personnelles et les transmettre au système d'information sur la santé national du pays.

Il faut que les bonnes données soit à la bonne place au bon moment pour répondre aux bonnes questions.

Haut dirigeant responsable des soins de santé canadiens
et conférencier de notre table ronde



LE PARCOURS DES SOINS DE SANTÉ NUMÉRIQUES DU CANADA

Depuis le début de la COVID-19, tous les paliers de gouvernement collaborent intensivement pour veiller à ce que les Canadiens puissent obtenir des soins durant la pandémie, notamment par voie numérique, une offre encore en vigueur actuellement. Le gouvernement fédéral a fourni une aide financière aux provinces et aux territoires afin de faciliter la mise en œuvre et l'introduction de services de soins de santé virtuels, et a aidé Inforoute Santé du Canada (une organisation fédérale indépendante sans but lucratif chargée d'accélérer l'adoption de solutions de santé numérique) à élaborer des normes pancanadiennes pour ces priorités.

Cependant, le Canada est confronté à des problèmes substantiels en raison d'une fragmentation de son système tant à l'intérieur qu'entre les provinces/territoires, qu'il faut surmonter pour tirer parti des données sur la santé et des technologies de la santé numérique afin d'obtenir de meilleurs résultats en santé. Il est essentiel d'avoir une approche pancanadienne pour soutenir les systèmes de santé, mieux tirer parti des technologies numériques et améliorer les soins.



Les approches au compte-goutte de la mise en œuvre des soins de santé numérique a donné lieu à la fragmentation de l'information en santé et de la prestation des soins.

Haut dirigeant responsable des soins de santé canadiens et conférencier de notre table ronde

Le gouvernement fédéral reconnaît que l'intégration des systèmes de santé numérique est source d'efficacité, tant du point de vue des activités que des dépenses, et est susceptible de générer des gains de productivité au niveau du patient, du point de vue individuelle, ainsi que par l'intermédiaire du système de santé plus vaste. Cette intégration a aussi le fort potentiel de remédier aux inégalités systémiques et de permettre l'offre de soins culturellement adaptés, susceptibles d'influer profondément sur certaines communautés, dont les communautés autochtones. Cette santé numérique n'est pas à venir; elle est déjà là. La question est de savoir comment en tirer au mieux parti.

Voici les principaux défis auxquels les soins de santé canadiens sont confrontés :



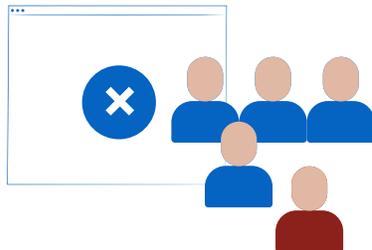
Une main-d'œuvre mise à rude épreuve



La fragmentation de la structure des soins de santé



Un manque de coordination concernant les normes et les solutions



La marginalisation des communautés autochtones et éloignées



Les problèmes d'accès pour les minorités visibles



Les occasions manquées de partenariat entre les secteurs public et privé

QUELLES SONT LES EXIGENCES DU POINT DE VUE FÉDÉRAL?

Le gouvernement fédéral a indiqué la nécessité de créer une vaste infrastructure des données et de conclure une entente sur les normes pour l'ensemble du pays, effort récemment entrepris par l'équipe de la **Stratégie pancanadienne relative aux données sur la santé**. Le gouvernement pense qu'un mécanisme de gouvernance pancanadien multi-intervenants est essentiel pour assurer la bonne intendance des données et permettre leur partage au sein du système de soins de santé. D'un point de vue fédéral, il y a cinq grands secteurs d'intervention dans le domaine de la santé numérique :

1. Reconnaître l'importance de la pertinence des soins, notamment la façon dont ces soins sont dispensés, et par qui.
2. Établir que toute solution doit pouvoir être appliquée dans tout le Canada grâce à des normes d'échange techniques. Dans ce domaine, l'Ontario a réalisé d'excellents progrès grâce au **règlement sur l'échange de renseignements numériques sur la santé**.
3. Créer un environnement qui aide les citoyens à obtenir leurs propres données sur la santé dans un format utilisable. Le gouvernement veut permettre le partage des données dans le système de santé pour améliorer les effets individuels sur la santé et favoriser le bien public, notamment la santé publique, la recherche sur la santé des populations et l'amélioration des systèmes de santé.
4. Fournir l'aide nécessaire pour adapter et adopter des innovations en santé numérique, notamment par la reconnaissance de la nécessité d'investir dans des approches et des modèles de soins novateurs, la réalisation d'investissements substantiels afin de tirer parti des avantages de la santé numérique et l'élimination des obstacles qui empêchent l'adoption étendue de l'innovation au sein des systèmes de santé. Il y a aussi une possibilité de synergies avec la Stratégie pancanadienne en matière d'intelligence artificielle, qui est fortement axée sur la santé.
5. S'engager envers l'inclusion et l'équité pour veiller à ce que les Canadiens puissent bénéficier de soins de santé et de services de santé numérique, et remédier au racisme (plus particulièrement envers les autochtones) dans le système de soins de santé.

LE PARCOURS NUMÉRIQUE DE L'ONTARIO

Les services numériques et les données ouvertes ont joué un rôle central dans la fonction du gouvernement de l'Ontario d'offrir de l'information aux personnes, aux entreprises et aux communautés. Pour profiter des leçons tirées par la province dans ce domaine, le FPP a invité un représentant du gouvernement de l'Ontario à sa deuxième table ronde. Le public a pris connaissance des leçons tirées par les Services numériques de l'Ontario (SNO), qui travaillent en partenariat avec des équipes de plusieurs ministères afin de créer des services axés sur les consommateurs ainsi que l'environnement propice à de nouvelles approches. Aux SNO, on reconnaît que bien qu'il n'y ait pas de recette magique pour passer au numérique, fondamentalement, c'est un changement de culture qui permet au gouvernement de mieux répondre aux attentes croissantes des gens concernant le service à la clientèle. Au sein du gouvernement de l'Ontario, les SNO ont créé une unité de prestation centrale sous la forme d'une petite équipe intégrée de conseillers politiques, de développeurs de logiciels, de concepteurs de contenus et d'expériences et d'analystes de données, et ont mis à leur barre un gestionnaire de produit chargé de régler un problème épineux. Il s'agit d'une réorientation fondamentale de la façon dont les SNO organisent les équipes de service public.

Fondamentalement, le numérique sert à axer la prestation sur les personnes.

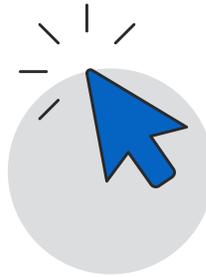
Haut dirigeant responsable des soins de santé canadiens et conférencier de notre table ronde

La COVID-19 a accéléré la transformation numérique en cours en Ontario, vu que la nature du problème à résoudre a rendu les données en temps réel non seulement utiles, mais nécessaires. Conséquence de la pandémie : les gens ont cherché des directives sur la réaction à adopter auprès du gouvernement. En Ontario, depuis la pandémie, plus de 50 millions d'auto-évaluations ont été réalisées sur des portails gouvernementaux. On a recensé plus de 220 millions de visites sur le site Web de la province consacré à la COVID-19 et 740 millions de vues de cette page. De même, on a constaté une augmentation de 425 % du nombre de visiteurs et de 800 % du nombre de vues de la page, ce qui montre bien que les gens font confiance au gouvernement pour obtenir des données et des renseignements fiables et vérifiés, et le gouvernement lui-même est devenu la première ligne numérique.



50 millions

d'auto-évaluations ont été réalisées sur des portails gouvernementaux



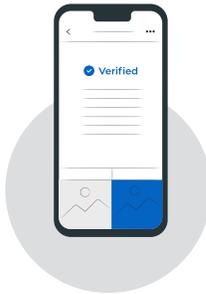
220 millions

de visites sur le site Web de la province consacré à la COVID-19



425 %

du nombre de visiteurs



Gens font confiance au gouvernement pour obtenir des données et des renseignements fiables et vérifiés

La collaboration entre les SNO et le ministère de la Santé de l'Ontario a joué un rôle crucial dans l'établissement des fondements de la prestation numérique. Tout d'abord, les plateformes numériques ont fourni une aide décisionnelle au gouvernement. Grâce aux tableaux de bord développés, il est plus facile de savoir quels nombres vont dans la bonne direction. Le gouvernement a plusieurs séries de données ouvertes liées à la COVID, qui concernent notamment les nombres de cas, les hospitalisations, les rétablissements ainsi que les données sur les tests et la vaccination. Selon de nombreuses normes, l'Ontario produit certaines des meilleures données du Canada, ce qui a donné aux experts en données de divers milieux extérieurs au gouvernement l'occasion d'améliorer activement la compréhension qu'a le public de la COVID-19. Comme les SNO bâtissent dans l'optique exclusive d'une interface de programmation d'application, il est plus facile pour les personnes extérieures au gouvernement de créer des outils sur mesure. Les données sont au cœur de tout, et on souhaite continuellement les rendre plus disponibles pour que le public puisse les utiliser et les partager.

PRINCIPAUX DOMAINES THÉMATIQUES DÉTERMINÉS POUR ÉDIFIER UNE CHAÎNE DE VALEUR DES SOINS DE SANTÉ



Une meilleure coordination fédérale-provinciale

La possibilité de collaboration fédérale-provinciale-territoriale est immense. Les provinces ont pris de leur propre chef l'initiative de développer des cadres de travail localisés, et établi des précédents pour les normes sur les données. Pour éviter de déployer des systèmes fragmentés dans tout le Canada, l'avenir doit être envisagé du point de vue national. Une intégration numérique nécessitera aussi des éléments de base, comme la création d'une ID numérique, à laquelle les gouvernements doivent accorder la priorité.



Des normes sur l'intégration et l'interopérabilité

Un élément critique du développement de systèmes durables qui permettent l'innovation consiste à établir des capacités d'intégration (comme l'optique exclusive d'une interface de programmation d'application discutée dans l'exemple de l'Ontario) et des normes sur les données qui ne varient pas d'une administration à l'autre.



La création d'une demande organique

Les gouvernements répondent à la demande du public, et la demande est essentielle pour faire des progrès substantiels dans le domaine de la santé numérique. Dans un système financé par des fonds publics, les gouvernements peuvent établir un précédent en offrant certains services de soins, mais, grâce à des rétroactions continues sur des sites Web et des plateformes de médias sociaux, il est possible d'arriver à un processus itératif par lequel on peut tirer parti des acquis.



Un cadre de coordination des secteurs public et privé

Des systèmes modernes d'infrastructure des données peuvent permettre l'accessibilité et améliorent l'interaction grâce à des systèmes tiers. Cependant, ces systèmes doivent être régis par des règlements. Il est aussi nécessaire de fixer une norme nationale pour les données sur les soins de santé de sorte que les entreprises privées puissent investir avec confiance dans de nouveaux produits et de nouveaux services. Investir dans un environnement caractérisé par des systèmes de soins de santé disparates pose des risques commerciaux aux entreprises.



L'inclusion : un système pour tous

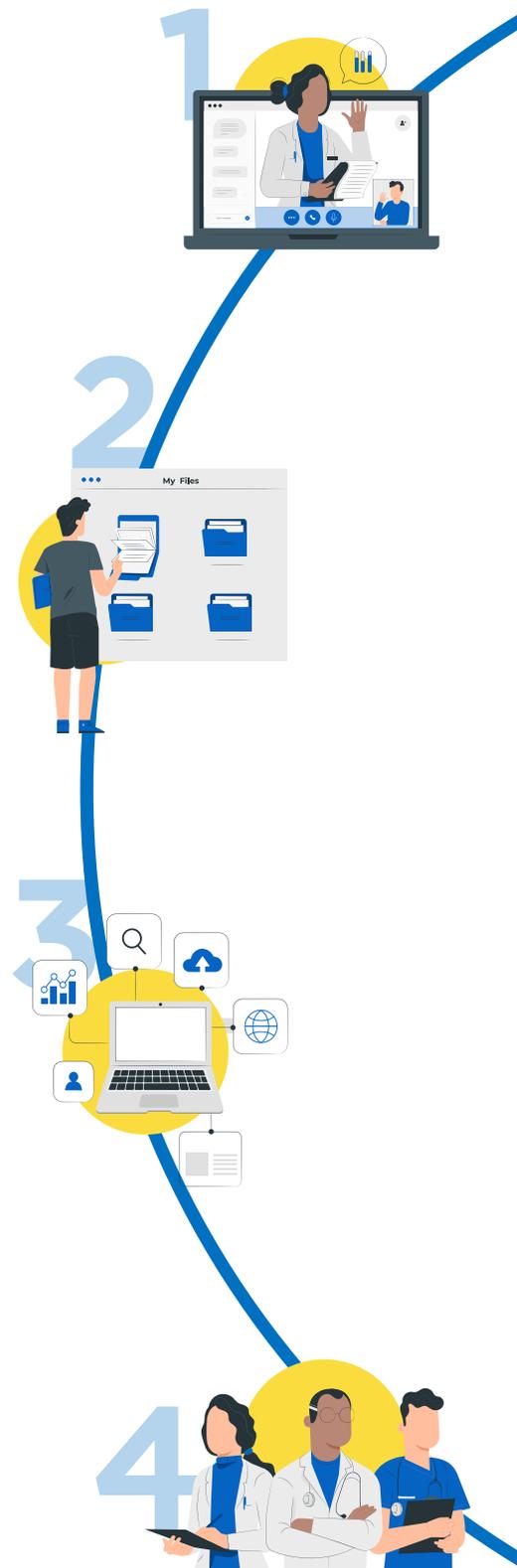
Même si les systèmes de soins de santé doivent être inclusifs et accessibles, ils doivent tout de même être adaptables aux besoins individuels et communautaires. Des administrations du monde entier ont prouvé que cela est possible.

CONCLUSION

La collaboration est essentielle à la progression de la santé numérique au Canada. Le problème n'est pas de nature technologique; il concerne plutôt l'établissement de la collaboration nécessaire pour que les bons cadres de travail, les bons incitatifs et la bonne gouvernance soient mis en place afin de permettre, d'une part, le partage des données sur la santé et l'adoption du numérique d'une façon qui mette le patient au centre des soins et, d'autre part, l'intégration et la connexion des soins. Les gouvernements doivent, d'une part, énoncer des règles d'engagement précises ainsi que des règles du jeu équitables pour les innovateurs du domaine et, d'autre part, établir clairement les priorités à court et à long terme concernant les rares fonds publics à disposition. Comme pour toute grande technologie de l'information et initiative de gestion, les coûts seront substantiels et répartis sur plusieurs années. Afin de conserver ce dynamisme, ainsi que l'aide prodiguée aux Canadiens, tant le gouvernement que les partenaires de l'industrie devront prendre conscience de la nécessité de faire un suivi et de montrer des progrès tangibles aux patients, aux citoyens et aux contribuables.

Voici les facteurs prioritaires d'une transformation réussie :

1. Une expérience fluide axée sur le numérique pour les personnes ayant besoin de soins, du diagnostic aux renvois, en passant par les résultats des tests, les ordonnances et les consultations. Pour ce faire, il faut des systèmes interopérables, dont la protection est assurée par une identification numérique.
2. La propriété du patient et l'accès à des données protégées sur la santé. Il faut assurer la transparence de l'usage et intégrer des mécanismes de consentement ainsi que le partage des données.
3. L'amélioration des mécanismes de coordination et de gouvernance grâce à un nouveau cadre de travail entre les gouvernements fédéral/provinciaux/territoriaux servant à assurer la promotion de l'innovation et de nouvelles approches et à éviter une mosaïque de systèmes incompatibles.
4. La création de rôles pour les cliniciens, les patients, les chercheurs et les innovateurs au sein d'une chaîne de valeur des soins de santé.



ORDRE DU JOUR

L'avenir de la santé numérique au Canada

Le 8 décembre 2021 | de 12 à 14 h (HNE)

De 12 h à 12 h 02	Accueil et allocution d'ouverture
De 12 h 03 à 12 h 10	Pourquoi la santé numérique?
De 12 h 11 à 12 h 18	Présentation des données sur la santé et des technologies numériques de l'OCDE
De 12 h 19 à 12 h 26	Le rôle croissant du secteur privé dans les soins de santé
De 12 h 27 à 12 h 34	Des possibilités d'offrir de meilleurs soins de santé à tous les Canadiens grâce à la santé numérique
De 12 h 35 à 12 h 42	L'avenir des données et du numérique dans la gouvernance des systèmes de santé
De 12 h 43 à 12 h 50	Le rôle d'un écosystème des soins de santé en pleine essors
De 12 h 51 à 13 h 50	Table ronde
De 13 h 51 à 14 h	Allocution de clôture

La santé numérique : quelle est la prochaine étape pour l'Ontario?

Le 11 mars 2022 | de 10 à 12 h 30 (HE)

Toronto Region Board of Trade,
77 Adelaide St. W, Toronto, ON M5X 1C1

De 10 h à 10 h 05 **Allocution d'ouverture**

De 10 h 05 à 11 h 15

Pourquoi la santé numérique?

Connaissances tirées de l'Estonie et des États-Unis

La conception de services de santé numérique pour répondre aux besoins des gens

La santé numérique en Ontario

Des possibilités de collaboration entre les secteurs public et privé

Le rôle de l'intention dans la santé numérique

De 11 h 15 à 11 h 25 **Pause**

De 11 h 25 à 12 h 25 **Discussion plénière**

12 h 25 **Allocution de clôture**



**FORUM DES
POLITIQUES
PUBLIQUES**